

Soutien à la Confédération Paysanne

La violence à l'encontre de militant-es est inacceptable et n'entame en rien notre volonté d'agir ensemble pour une société plus juste et écologiquement viable

Lors du salon de l'agriculture qui vient tout juste de s'achever, Nicolas GIROD, porteparole de la Confédération Paysanne, comme d'autres militant-es de la même organisation, ont subi sur leur stand des menaces et des agressions physiques et verbales indignes.

Si le salon de l'agriculture est un moment de partage, il est également un lieu de débats que ce soit autour de l'agroécologie, de l'enseignement agricole public, des problématiques liées au foncier ou encore de l'accès à l'eau.

C'est visiblement sur ce dernier point que des agriculteur-rices contestent les positions de la Confédération Paysanne, au sein d'un large collectif comprenant la FSU, contre les « méga bassines ».

Pour la FSU, la ressource en eau est envisagée comme un bien commun ne pouvant être soumis aux appétits d'une minorité. Or, celle-ci est visiblement peu encline à engager une bifurcation écologique pourtant nécessaire.

Les débats sont nécessaires mais ils ne peuvent en aucun cas être entourés de menaces ou d'atteintes aux personnes. Attaquer des personnes pour combattre des valeurs est une pratique indigne et aux antipodes du débat citoyen. Or, c'est bien pour attaquer les valeurs que la FSU partage de longue date avec la Confédération Paysanne et que ces militant-es portent par un engagement de tous les instants, que ces agressions ont eu lieu.

Si ces invectives avaient pour but d'atteindre notre détermination, elles n'ont en fait que renforcer notre volonté d'agir. La FSU apporte donc tout son soutien aux militantes de la Confédération Paysanne et continuera de combattre avec elles et eux pour une société plus juste et écologiquement viable mais plus spécifiquement et plus ardemment encore, pour des pratiques agricoles davantage respectueuses de l'environnement.